



**HAL**  
open science

## Le numérique "mérite"-t-il nos lieux d'éducation ?

Brigitte Albero

► **To cite this version:**

| Brigitte Albero. Le numérique "mérite"-t-il nos lieux d'éducation ?. 2018. hal-02166320

**HAL Id: hal-02166320**

**<https://hal.science/hal-02166320>**

Submitted on 2 Jul 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Le numérique 'mérite'-t-il nos lieux d'éducation ?

Brigitte Albero  
Université de Rennes (CREAD, EA 3875)

Paru dans : *Le Magazine de l'éducation*, 4, mars 2018 [en ligne]  
<http://www.techedulab.org/index.php/le-magazine-de-l-education/>

Toute question inattendue déplaçant les préjugés, celle-ci revient à accorder aux *lieux d'éducation* une valeur supérieure au *numérique* permettant ainsi de revoir la *hiérarchie des priorités* incorporées dans les habitudes qui nous constituent et font société.

L'expression *lieux d'éducation* laisse entendre que l'institution éducative des premiers cycles (l'école) ne peut porter à elle seule la totalité de la fonction éducative : *non formel* et *informel* (éducation parentale, populaire, permanente, tout au long de la vie, réseaux associatifs, etc.), formation dans sa diversité, enseignement supérieur sont déterminants dans le parcours des individus et la force démocratique d'une société. C'est à cette étude que s'attachent les travaux des *sciences de l'éducation* dans leur approche plurielle de ce phénomène complexe, autant culturel et social que professionnel et technique.

Redéfinir ensuite *le numérique* en tant que technologie qui tend à industrialiser l'activité humaine permet de désidéologiser le débat. S'il est indiscutable que cette *technologie* conduit à une *mutation civilisationnelle* en cumulant à l'échelle mondiale, les apports d'univers par ailleurs dissociés (science, industrie, culture, économie, politique, technique, etc.), elle n'en reste pas moins aussi un *instrument*, autrement dit un artefact plus ou moins appropriable, dans la multiplicité des objets qu'elle produit, selon les caractéristiques et les besoins humains.

La question des *besoins humains* en la matière conduit alors à *reconsidérer l'ordre des priorités incorporées* car il s'agit moins d'équiper les établissements et les individus que de se demander en quoi ces équipements apportent un soutien aux actes d'éduquer, former, transmettre, enseigner, instruire, apprendre et, plus précisément, étudier, comprendre, interagir et raisonner, délibérer et s'exprimer, créer et conduire des projets avec d'autres - si différents de soi - pour faire malgré tout société, pacifiquement, dans le respect des cultures, des lieux et des personnes.

Depuis plusieurs décennies, les recherches internationales sur le sujet ôtent toute illusion de facilité. Les technologies ne feront rien de bon à notre place et l'imaginaire trans- ou post-humaniste ne rassure en rien sur ce qui pourrait advenir d'une humanité déléguant le soin de décider de son devenir aux seuls experts de ce domaine, même *augmentés* de puissants algorithmes.

Si aujourd'hui le numérique fournit une colossale mémoire planétaire, en matière d'éducation ce sont les humains qui apportent la médiation indispensable permettant de trier cette information, de juger de sa pertinence au regard du besoin, de sa validité et de ses biais éventuels, mais aussi de sa valeur au regard des principes éthiques qui permettent de vivre ensemble. Si, bien évidemment, le numérique apporte la capacité de communiquer très largement sur la planète, les humains apportent, dans la formation des personnes, la médiation indispensable à la réalisation d'un projet ayant un intérêt et un sens pour les participants, l'organisation et la conduite des échanges. Si le numérique propose des environnements virtuels potentiellement stimulants, scénarisés, esthétiques, performants, les humains apportent dans une perspective de développement, la médiation indispensable à la réalisation d'activités appropriées, bénéfiques quel que soit l'âge. Si enfin le numérique prend en charge la tâche ingrate de la répétition, ce sont les humains qui apportent dans l'enseignement, la médiation indispensable à l'apprentissage, à l'encouragement du dépassement des obstacles, au goût et au plaisir d'apprendre dans la bienveillance et la protection. Si donc il apparaît que le *numérique* est devenu aujourd'hui un instrument incontournable dans nos vies et nos institutions, il apparaît également que la valeur des *lieux d'éducation* 'mérite' qu'il y entre avec respect, modestie et parcimonie.

La puissance et la fascination planétaire qu'exerce la puissance technologique contient les germes d'une réification de la nature dont l'humain fait partie. Le numérique peut pourtant constituer un remarquable allié pour le processus d'humanisation que porte l'éducation : à condition d'en garder la maîtrise et de le soumettre au souci constant du bien commun.